Cours Sainte-Philomène



Décembre 2025
Lettre n° 25

65, rue du Maréchal Oudinot
54000 Nancy

Chers amis et bienfaiteurs,

Il est là, enfin, ce jour tant attendu, il est même proche ! Jamais l'Avent n'aura tant eu d'écho au Cours Sainte-Philomène… Depuis la dernière lettre et le lancement de la construction, nous avons des nouvelles à la pelle ! Il n'y a plus besoin de creuser pour déterrer des souvenirs d'autres années, car notre école s'élève enfin !

Nous sommes édifiés par la progression des travaux, surtout depuis cet automne, comme vous pourrez le voir en photos dès la page suivante. Nous vous avions laissés après le coulage des micropieux. Avant la fin de l'année scolaire et les vacances d'été, la dalle était venue, fin mai, donner à voir plus concrètement le plan des lieux. Les murs ont monté durant le mois de juin, avant que le début de la pose de la charpente ne soit, en juillet, le dernier acte avant les congés d'été.

Fin août, une nouvelle phase du financement se mit en place, l'école ayant abondé jusque-là par ses fonds propres, et le chantier put reprendre. La charpente et la toiture furent l'ouvrage de septembre. Chaque mois apportant son lot, on débuta octobre avec la pose des portes et des fenêtres, et nous fûmes hors d'eau et presque hors d'air à la Toussaint. Le plâtrier put donc commencer à monter les cloisons et à poser l'isolation des murs. L'arrivée de l'alimentation électrique fut mise en place entre le prieuré et la future école après un bon travail de nettoyage du lierre qui envahissait le mur reliant les deux bâtiments. L'artisan ayant déjà été celui du prieuré, il n'eut qu'à prolonger son travail d'alors. La zinguerie et une préparation de l'enduit de façade vinrent conclure le mois du Rosaire.

Au retour de novembre, nous vîmes les ouvriers s'atteler au préau. Avec un travail assidu de soudure et l'ancrage des pieds de colonnes, il ne fallut que 10 jours pour que, sa structure achevée, les ouvriers en posent le toit. Pendant que ce manège attirait notre attention à l'extérieur, les autres entreprises faisaient discrètement progresser l'aménagement intérieur. Les cloisons terminées, l'installation électrique entièrement tirée, vint le moment de la pose du chauffage au sol. Le coulage de la chape donna un premier aspect fini aux pièces, quoiqu'encore sans plafond. Nouvelle attente de deux semaines en raison du séchage. Ce qui n'empêcha pas les peintres de faire la préparation des murs.

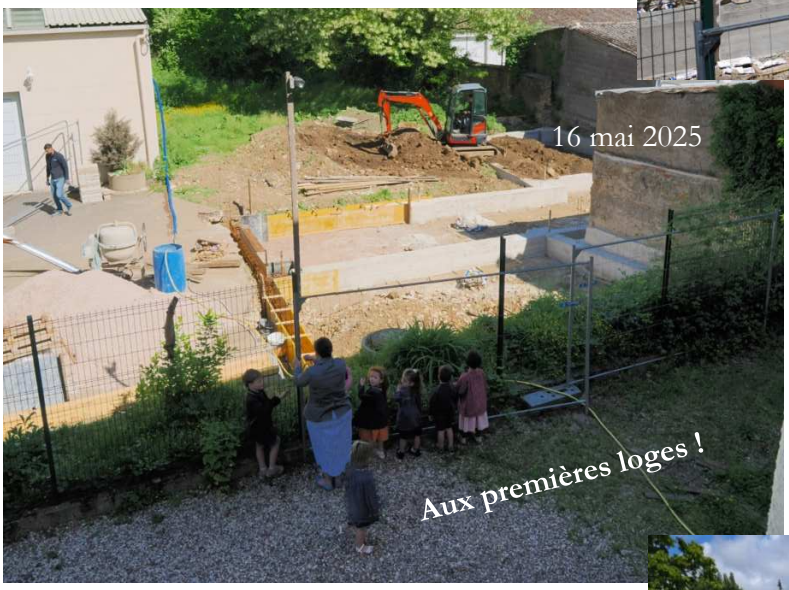
Décembre, voilà les plafonds ! Le système de chauffage est lancé pour sa première chauffe le lundi 8 décembre et cette phase initiale durera jusqu'au 1er janvier. Mi-décembre, le revêtement de sol aux abords de l'école et sous le préau est coulé : il est en béton désactivé (photo ci-dessus). L'électricien continue ses installations et achève, quand s'écrivent ces lignes, la pose des éclairages intérieurs. Il reste à faire les peintures intérieures, les enduits de façade, la pose du lino du sol, les plinthes. Un problème de condensation relevé lors de la réunion de chantier du 17 décembre a conduit à envisager la pose d'une VMC, que nous avions écartée initialement… Institutrices, élèves et familles sont sur les starting-blocks pour le déménagement ; la réception de chantier se fera sans doute début janvier. Il ne faut pas que les bungalows partent avant !

Abbé Grégoire Chauvet

Un vrai chantier !


















13 juin 2025


3 juillet 2025


Notre architecte, monsieur Dominique Orsini
17 septembre 2025


24 juillet 2025
Mikado géant ?


17 septembre 2025


7 octobre 2025


7 octobre 2025


Entre couverture et ouvertures…
30 septembre 2025


15 octobre 2025


18 octobre 2025

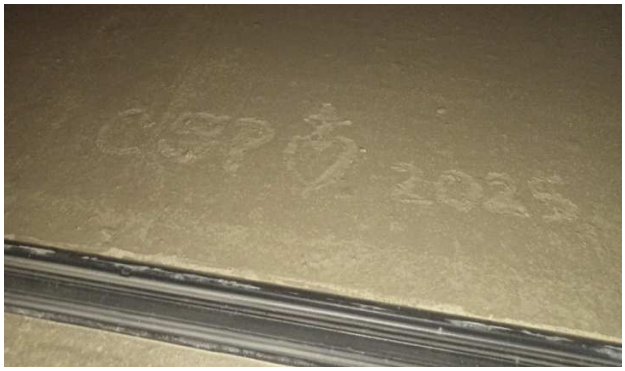

Ça coule, Bourane ?
18 novembre 2025


12 novembre 2025

Waouh !


Regardez, le béton coule ici...


18 novembre 2025






6 novembre 2025


Le temps
d'une pose…
14 novembre 2025


7 novembre 2025
Portique ou préau ?


5 novembre 2025
Soudés, c'est
le mot




Un sol qui arrive
par les airs
16 décembre 2025 !




Ça va être
« trop » bien !


17 décembre 2025, à suivre…

L'Écho de Stenay





Meuse - lundi 30 juin 2025

Stenay

Théâtre: L'histoire locale jouée par des écoliers de Nancy

Le Cours Sainte-Philomène de Nancy, sous la houlette de l'abbé Grégoire Chauvet, a monté une pièce avant pour scène Stenay avant et au début de la Première Guerre mondiale. Elle vient d'être jouée dans la localité.

Les Stenaisiens connaissent-ils l'histoire de leur ville? Pas sûr! Et c'est le Cours Sainte-Philomène de Nancy qui vient de leur donner une leçon d'histoire locale.

Mais comment cette école s'est-elle retrouvée à apprendre aux Stenaisiens l'histoire de leur ville ? «J'ai, dit l'abbé Grégoire Chauvet, un aïeul mort pour la France en 1915 en Champagne, enterré au cimetière de Stenay. Tous les ans au mois de novembre, je viens sur la tombe. Mes pas m'ont conduit devant la sépulture des prêtres, dont Mgr Mangin, mort pour la France en 1914 ; l'une des tombes entretenues par le Souvenir français. Je me suis intéressé à ce prélat, et rapidement l'idée d'une pièce de théâtre m'est venue. »

Rapidement en effet, car le Cours n'aura eu qu'un mois pour s'intéresser à un drame en cinq actes d'une trentaine de minutes intitulé «L'écho de Stenay».

Costumes réalistes

Cette pièce aborde les moments épiques de la séparation de l'Église et de l'État dans la cité et l'héroïsme de Mgr Mangin face à l'envahisseur allemand dans les premiers instants de la Grande Guerre.

Des costumes à couper le souffle, des élèves comédiens nés et un texte fidèle à l'histoire ont emmené le spectateur de 1890 à 1914 dans un Stenay plus vrai que nature, lui permettant de revivre des moments clés et méconnus de son passé. Un pari réussi pour cette école qui a su, avec passion et dévouement, illuminer une partie de l'histoire locale des Stenaisiens.

Nous, on leur donnerait volontiers d'autres thèmes pour l'an prochain.

L'école en bref

Le Cours Sainte-Philomène est une école catholique avec une trentaine d'élèves, qui s'appuie sur des méthodes pédagogiques solides pour le scolaire. L'abbé Grégoire Chauvet indique : « Elle fait baigner les enfants dans une atmosphère vraiment chrétienne, la doctrine et la piété trouvant une place harmonieuse entre leçons et jeux et venant éclairer toute l'activité. Son effectif modeste par classe permet à chaque enfant de recevoir une attention particulière de sa maîtresse. »

| Plus de photos du spectacle sur www.estrepublicain.fr

À l'arrivée des Allemands: « Vos soldats ont bombardé le pont que nous allons reconstruire. Nous prenons des otages pour les empêcher d'utiliser à nouveau leur artillerie. Le curé vient en premier! »









La pièce de théâtre de fin d'année scolaire de juin 2025 a été un véritable petit événement : « L'Echo de Stenay », écrit par monsieur l'abbé Chauvet raconte l'histoire de Mgr Mangin, curé de Stenay, qui dut lutter contre le maire, Monsieur Poterlot, à l'occasion de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905. Par un contact auprès du comité local du Souvenir Français, la mairie de Stenay nous accorda de donner une représentation au cinéma-théâtre de la ville, ce qui eut lieu le 23 juin, devant une centaine de spectateurs.





Nous eûmes même droit à un article dans les colonnes de l'Est Républicain qui, comme vous pouvez le voir ici, ne ménagea pas ses éloges envers l'école et ses acteurs !

Des costumes à couper le souffle, des élèves comédiens nés et un texte fidèle à l'histoire ont emmené le spectateur de 1890 à 1914 dans un Stenay plus vrai que nature, lui permettant de revivre des moments clés et méconnus de son passé. Un pari réussi pour cette école qui a su, avec passion et dévouement, illuminer une partie de l'histoire locale des Stenaisiens.

Nous, on leur donnerait volontiers d'autres thèmes pour l'an prochain.

L'école en bref

Le Cours Sainte-Philomène est une école catholique avec une trentaine d'élèves, qui s'appuie sur des méthodes pédagogiques solides pour le scolaire. L'abbé Grégoire Chauvet indique : « Elle fait baigner les enfants dans une atmosphère vraiment chrétienne, la doctrine et la piété trouvant une place harmonieuse entre leçons et jeux et venant éclairer toute l'activité. Son effectif modeste par classe permet à chaque enfant de recevoir une attention particulière de sa maîtresse. »

Le Silence



Il est dans les habitudes de nos écoles d'imposer aux élèves des petits moments de silence dans la journée ; cela peut être au début comme à la fin des repas, ou avant de rentrer à nouveau en classe après la récréation. Nous pourrions nous interroger sur cet usage peut-être propre aux écoles catholiques : pourquoi les maîtresses cherchent-elles à obtenir ce fameux silence et quel intérêt a-t-il pour leurs élèves ? Le présent article tentera donc d'y répondre.

Un enfant est un être plein de vie, à tel point que les éducateurs (parents ou maîtresses) peuvent parfois se demander s'il est sujet à la fatigue… il n'y a qu'à les voir sortir de la classe quand sonne l'heure de la récréation : tout de suite ils se mettent à courir, tel le fauve enfermé dans sa cage et remis enfin en liberté. La récréation est le moment où l'enfant joue, se détend, se dépense, se change les idées. Il se retrouve alors dans un « état d'excitation ». Et cela est bon, car un véritable enfant, joue, court, tout cela dans le bruit bien entendu, mais c'est normal. Un petit qui ne jouerait pas et ne courrait pas, provoquerait étonnement et interrogations chez les maîtresses. Puis arrive la fin de la récréation et le retour au travail. C'est là que la maîtresse demande le calme, parce que le silence apaise justement l'excitation et permet de recentrer l'intelligence de l'enfant sur le travail. Comme le dit le père Calmel : « la grande responsabilité de l'élève est d'accueillir la vérité activement et docilement ». Puisque l'enfant n'a pas encore de maîtrise sur ses émotions et ses sensations, il a besoin d'un adulte pour lui imposer cet usage qui l'apaise. Espérons que marqué par cette coutume de leur enfance, il s'en souvienne plus tard et garde ainsi la bonne habitude de s'imposer des moments de silence. Par ailleurs, ces moments-là peuvent être l'occasion de faire intérieurement des oraisons jaculatoires, chose qu'il est bien difficile de faire quand on est engagé dans une partie de foot.

Essayons maintenant d'approfondir la notion du silence. Dieu agit en silence. Il a créé notre âme silencieuse ; au baptême Il l'a comblée de sa grâce de façon silencieuse aussi. Les grâces que nous recevons dans les autres sacrements se font aussi sans bruit. Sans bruit Dieu nous parle, sans bruit Il agit en nous et sa présence dans notre âme est tout aussi discrète. Dieu agit donc en silence et dans le silence. Dieu attend de nous le même silence pour nous parler. Pour illustrer ce propos, voici une anecdote : un homme était en prière et au bout d'un moment voici ce qu'il adresse à Dieu : « pourquoi de nous deux, je suis le seul à parler ? » La réponse du ciel ne se fit pas attendre : « parce que de nous deux, Je suis le seul qui écoute. »

Il existe deux sortes de silence : le silence extérieur et le silence intérieur. Le premier amène au deuxième. Dans nos vies, il est bon de tempérer la parole pour favoriser le silence intérieur qui *nourrit* notre vie spirituelle. Le silence permet de nous connaître et aussi de connaître les desseins de Dieu sur nous.

Aujourd'hui, le monde nous sollicite en permanence, adultes comme enfants. Le monde est bruyant que ce soit de façon auditive ou visuelle. Tout va très vite, trop vite. La vitesse que notre société actuelle nous impose n'est pas celle de notre nature humaine, encore moins celle de l'enfant qui est encore incapable de contrôler ses sens par lui-même. D'où la nécessité pour les éducateurs de comprendre l'importance du silence et de l'imposer de façon régulière à ces jeunes bambins. C'est le travail de toute une vie, mais c'est tout de même important d'apprendre à lutter contre une vie trop active.

Cet apprentissage aura bien sûr d'heureuses conséquences. Le fait de s'imposer ces temps de pause permet une certaine maîtrise du corps, un contrôle de soi-même, une éducation à la virilité, la formation de la volonté, un équilibre moral. Est homme de caractère celui qui parvient à rassembler ses énergies et les orienter dans le sens de l'idéal d'un homme chrétien.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire sur le silence. Le père Sertillanges en a fait tout un chapitre dans son livre sur « la vie catholique ». Pour finir, rendons-nous à Béthanie dans la maison de Lazare et contemplons la vie active et la vie silencieuse illustrées par les deux sœurs, la première ne supportant pas « l'inaction » de la deuxième qui pourtant « a choisi la meilleure part. »

Mademoiselle Marie-Madeleine Billecocq

Chers amis et bienfaiteurs, une quinzième année scolaire arrive déjà à la fin de son premier trimestre. Bientôt la Nativité va apporter à tous les joies de la venue de l'Enfant-Dieu dans l'étable de Bethléem. Avec les premiers jours de l'année 2026, devrait intervenir la réception du chantier de nos nouvelles classes. Ce sera le signal pour quitter enfin les bungalows que nous occupons depuis septembre 2020 !



Nous n'en serions pas là aujourd'hui sans votre générosité et le soutien précieux que vous n'avez cessé de nous apporter. À l'heure de régler les dernières factures du solde final des travaux auprès des diverses entreprises, il nous faut encore une fois compter sur nos généreux donateurs pour boucler le budget sans que cela manque ensuite au fonctionnement de notre vie scolaire.



Nous ne cessons pas de prier pour vous et continuons toujours cette petite pratique de réciter chaque jour de classe une dizaine de chapelet « à l'intention de tous nos bienfaiteurs et spécialement de N. », énonçant alors le nom de l'un d'entre vous au moyen de petits papiers que les enfants puisent tour à tour dans une belle boîte. Il va d'ailleurs falloir les réimprimer tant ils sont usés par les petits doigts qui les piochent. Nous comptons encore une fois sur vous ! J'ajoute que l'une des messes de Noël sera célébrée pour tous nos bienfaiteurs.

« *Tout ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez* » nous dit le bon Jésus et ils sont 32 au Cours Sainte-Philomène…

Pour aider le Cours Sainte-Philomène



Vous pouvez faire un don :

- Par chèque
  à l'ordre de l'*AEP Sainte-Philomène*
- Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :
Titulaire : AEP Sainte-Philomène
Code Banque : 16106 Code Guichet : 84015 Compte N° 86458507074
Clef RIB : 71
Domiciliation : Crédit-Agricole de Lorraine
IBAN : FR76 1610 6840 1586 4585 0707 471 BIC : AGRIFRPP861